

L'Évangile de Marc - Introduction (I)

Introduction

Nous commençons maintenant l'étude biblique de l'Évangile de Marc, l'un des quatre récits historiques que nous possédons sur le Seigneur Jésus-Christ. Ce fait rend cet écrit très spécial, car, sans aucun doute, il n'y a jamais eu dans l'histoire de l'humanité une personne comparable à Jésus de Nazareth. Sa présence dans notre monde a laissé une empreinte que même deux mille ans n'ont pas réussi à effacer. Bien plus, alors que d'autres grands hommes ont émergé puis disparu, Christ continue d'être adoré et aimé par des millions de personnes à travers le monde jusqu'à ce jour.

Mais avant de nous concentrer sur l'étude de ce que cet Évangile nous enseigne sur lui, nous devons d'abord nous poser quelques questions sur le document que nous avons sous les yeux: Pouvons-nous nous fier à ce qu'il dit? Qui en est réellement l'auteur? Existe-t-il des preuves que Marc en soit l'écrivain? Était-il qualifié pour rédiger une biographie historique de Jésus? Que savons-nous de lui? Cet Évangile est-il soutenu par l'un des apôtres? Où, quand et pour qui a-t-il été écrit? Dans quel but a-t-il été rédigé?

Ce sont des questions essentielles pour toute personne ayant un intérêt sincère à connaître la vérité sur les Évangiles, et plus encore sur la personne du Seigneur Jésus-Christ, qui est, en définitive, le sujet central de ces écrits.

Par conséquent, dans cette première étude, nous allons aborder certaines de ces questions, que nous avons réparties en plusieurs points:

- I. Qui est l'auteur de cet Évangile?
- II. Quelles preuves avons-nous que Marc a écrit cet Évangile?
- III. Que savons-nous de Marc?

Afin de ne pas trop allonger cette étude, nous examinerons d'autres aspects dans une seconde partie.

I. Qui est l'auteur de cet Évangile?

Pour commencer, nous devons dire que cet Évangile a deux auteurs: un auteur humain et un auteur divin.

I. L'Auteur divin: le Saint-Esprit

Bien que ce point n'ait aucune valeur pour les personnes incroyables, nous devons affirmer notre conviction que c'est le Saint-Esprit qui a inspiré divinement cet écrit.

(2 P 1:21) "... des hommes saints de Dieu ont parlé, étant poussés par le Saint-Esprit."

(2 Ti 3:16-17) "Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre."

Nous remarquons dans ces deux passages que tant les hommes que les Écrits ont été inspirés par Dieu.

Le mot *“inspirer”* signifie qu’ils ont été produits par le souffle de Dieu. Dieu a insufflé dans ces écrits le souffle de son propre Esprit créateur, de la même manière qu’il l’a fait lorsqu’il insuffla un souffle de vie dans l’homme qu’il avait formé à partir de la poussière de la terre (**Gn 2:7**).

2. L’auteur humain: Jean-Marc

Mais, d’un autre côté, il faut aussi reconnaître un auteur humain.

Il est vrai que cet évangile n’est signé par aucune personne. Cela peut être dû à plusieurs raisons. Peut-être s’agissait-il d’une question d’humilité chrétienne, ou plus simplement, parce que les premiers destinataires de l’évangile savaient parfaitement qui en était l’auteur.

Quoi qu’il en soit, cela ne pose aucun problème, puisque les écrivains chrétiens des premiers siècles ont unanimement identifié son auteur comme étant Jean-Marc.

Cependant, bien que Marc ait mis par écrit l’histoire de Jésus dans l’évangile qui porte son nom, ces mêmes auteurs affirment que l’apôtre Pierre fut la principale source d’information sur laquelle Marc s’appuya.

On pourrait donc dire que l’auteur humain de cet évangile est partagé entre l’apôtre Pierre et Marc.

II. Quelles preuves avons-nous que Marc a écrit cet évangile?

Comme nous venons de le mentionner, les écrivains chrétiens des premiers siècles ont laissé un témoignage unanime affirmant que Marc était l’auteur de cet évangile.

Voici quelques références à ce sujet:

Papias (vers 130 apr. J.-C.)

Le témoignage le plus ancien que nous ayons sur la composition des évangiles canoniques est celui de Papias, évêque de Hiérapolis, en Phrygie, qui écrivit vers l’an 130 une “Exposition des Oracles du Seigneur” en cinq livres. Cette œuvre a été perdue depuis longtemps, mais l’historien Eusèbe de Césarée nous en a conservé quelques passages:

“Et l’ancien disait aussi ceci: Marc, étant devenu l’interprète de Pierre, écrivit exactement tout ce dont il se souvenait, mais sans suivre un ordre précis des faits accomplis par le Christ. Car il n’avait ni entendu le Seigneur ni été son disciple; mais plus tard, comme je l’ai dit, il suivit Pierre, lequel adaptait son enseignement aux besoins de ses auditeurs, sans avoir l’intention de rédiger un récit ordonné des paroles du Seigneur. Ainsi, Marc ne fit aucune distinction lorsqu’il écrivit certaines choses telles qu’il s’en souvenait; son souci étant de ne rien omettre de ce qu’il avait entendu et de ne rapporter aucune fausse déclaration.” (Eusèbe, Histoire ecclésiastique, III,39,1-15).

Irénée de Lyon (vers 140-202 apr. J.-C.)

Irénée, disciple de Polycarpe, qui lui-même avait été disciple de l’apôtre Jean, écrit ce qui suit:

“Matthieu, qui prêchait aux Hébreux dans leur propre langue, mit également par écrit l’évangile, tandis que Pierre et Paul évangélisaient et fondaient l’Église. Après leur mort, Marc, disciple et interprète de Pierre, nous transmet également par écrit la

prédication de Pierre. De même, Luc, compagnon de Paul, consigna dans un livre "l'évangile que celui-ci prêchait". Enfin, Jean, le disciple du Seigneur "qui s'était reposé sur sa poitrine", rédigea l'évangile alors qu'il résidait à Éphèse." (Irénee, Contre les hérésies, III,i,1).

Tertullien (vers l'an 197-216 apr. J.-C.)

Tertullien fut l'un des théologiens les plus influents de l'Église entre les IIe et IIIe siècles. Son travail en tant qu'apologiste est largement reconnu. Son témoignage concernant l'authenticité des évangiles ne doit pas être pris à la légère.

Dans son ouvrage "Contre Marcion", écrit au début du IIIe siècle, Tertullien affirme que l'évangile de Marc reflète la prédication de Pierre:

"...Celui qui a publié Marc, bien qu'on dise qu'il s'agit de Pierre, dont Marc était l'interprète..."

Clément d'Alexandrie (vers 150-215 apr. J.-C.)

Selon Eusèbe, Clément d'Alexandrie affirmait:

"Les évangiles qui contiennent les généalogies furent les premiers à être écrits; quant à l'évangile selon Marc, il commença à être rédigé de la manière suivante: à l'époque où Pierre prêchait la Parole à Rome et exposait l'évangile sous l'action de l'Esprit, ceux qui étaient présents en grand nombre en cette occasion demandèrent à Marc, qui accompagnait Pierre depuis longtemps et se souvenait de ses paroles, de les mettre par écrit. Ainsi le fit-il et remit l'évangile à ceux qui le lui avaient demandé. Lorsque Pierre en eut connaissance, il ne fit rien ni pour l'empêcher ni pour le favoriser. Pour sa part, Jean, le dernier, voyant que l'aspect matériel des faits avait déjà été révélé dans les évangiles, poussé par ses disciples et inspiré par le souffle divin de l'Esprit, composa un évangile spirituel." (Eusèbe, Histoire ecclésiastique, VI,14,6-7).

Le prologue Antimarcionite

On sait que dès une époque très ancienne (entre 160 et 180 apr. J.-C.), certaines lettres étaient précédées de prologues contre les idées de Marcion, qui fut le premier à établir un canon de livres qu'il reconnaissait comme authentiques et d'origine apostolique. Récemment, il a été mis en évidence que les évangiles étaient également précédés de prologues similaires.

Celui de l'évangile de Marc a perdu ses premières lignes. Le fragment conservé déclare ceci:

"...déclara Marc, surnommé 'aux doigts atrophiés', parce qu'il les avait plutôt petits en comparaison de sa taille. Il fut l'interprète de Pierre; et après la mort de celui-ci, il mit par écrit ce même évangile en Italie."

Il est important de souligner qu'il n'existe aucune preuve historique contredisant le fait que Marc soit l'auteur de cet évangile et qu'il ait reçu ses informations d'un témoin oculaire de premier ordre, à savoir l'apôtre Pierre.

Cela contredit clairement les théories des critiques libéraux modernes, qui affirment, sans preuve, que cet évangile serait une composition anonyme de plusieurs auteurs inconnus ayant recueilli, à une époque tardive, diverses traditions orales très déformées et exagérées sur la personne de Jésus.

III. Que savons-nous de Marc?

Le Saint-Esprit a choisi Marc pour écrire l'évangile qui porte son nom. Cela nous amène à nous interroger: qui était Marc? pourquoi fut-il choisi? que savons-nous de son parcours spirituel? d'où a-t-il tiré les informations consignées dans son évangile?

Dans cette partie de notre étude, nous devons mener une certaine recherche, en passant en revue toutes les références à Marc que nous trouvons dans le Nouveau Testament.

1. Il faisait partie de la première Église chrétienne à Jérusalem au temps des apôtres

La première mention de Marc apparaît dans **(Ac 12:12)**.

(Ac 12:12) "Après avoir réfléchi, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient réunies pour prier."

Ce récit nous plonge dans la première période de l'Église chrétienne, alors qu'elle était encore à Jérusalem et sévèrement persécutée. Dans ce contexte, Pierre, qui venait d'être libéré de prison, ne doutait pas du lieu où il trouverait les chrétiens réunis: il se dirigea immédiatement vers la maison de Marie, la mère de Jean-Marc.

Nous comprenons que Marie, la mère de Marc, était une femme de bonne condition économique, comme le suggère le fait qu'elle possédait une maison spacieuse et au moins une servante.

Nous pouvons donc déduire que Marc vivait à Jérusalem lorsque Jésus fut crucifié, ce qui lui permit d'être un témoin direct de nombreux événements qu'il relata plus tard dans son évangile. De plus, il fut en contact direct avec la première Église chrétienne et avec les apôtres, assistant de près à ce qui se passait durant les premiers jours du christianisme à Jérusalem.

2. Son nom composé: Jean-Marc

Un autre détail intéressant est son nom composé: "*Jean-Marc*". Jean était son nom hébreu, tandis que Marc était son nom romain. Il était courant pour les personnes évoluant dans des milieux à la fois juifs et grecs de porter un double nom. Dans son cas, son nom juif fut finalement presque totalement oublié, et il devint simplement connu sous le nom de "*Marc*". La raison en est principalement qu'il transmit l'histoire des événements de Jésus en Israël au monde païen et fut donc connu sous son nom latin.

3. Il fit partie de la première équipe missionnaire envoyée prêcher aux païens

La deuxième référence à Jean-Marc apparaît dans **(Ac 13:5)**.

(Ac 13:5) "Arrivés à Salamine, ils annonçaient la Parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient aussi Jean pour assistant."

Cela nous amène à l'étape suivante de l'Église chrétienne: son expansion dans le monde païen. Ici, nous le trouvons comme assistant des deux hommes qui ont dirigé cette nouvelle phase du christianisme: l'apôtre Paul et Barnabas. Jean-Marc faisait ainsi partie de la première expédition chrétienne envoyée pour prêcher l'Évangile dans le monde païen.

4. Une tache sur le dossier de Marc

Ce voyage missionnaire laissa une tache sur le dossier de Marc **(Ac 13:13)**.

(Ac 13:13) "Paul et ses compagnons, ayant embarqué à Paphos, arrivèrent à Pergé de Pamphylie. Mais Jean se sépara d'eux et retourna à Jérusalem."

Les raisons de cet abandon ne nous sont pas précisées. Il se sentait peut-être à l'aise à Chypre, qui était la patrie de Barnabas (**Ac 4:36**), qui, comme nous le verrons plus tard, était l'oncle de Marc (**Col 4:10**). Mais lorsqu'ils passèrent sur des terres inconnues, il est possible qu'il ait pris peur en voyant la dureté de l'œuvre.

Cela marqua un coup d'arrêt dans sa prometteuse carrière chrétienne. Les conséquences de sa décision apparaissent dans (**Ac 15:36-40**).

(Ac 15:36-40) “Quelques jours après, Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la Parole du Seigneur, pour voir comment ils vont. Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; mais Paul trouvait bon de ne pas emmener celui qui s'était retiré d'eux en Pamphylie et qui ne les avait pas accompagnés dans l'œuvre. Il y eut alors un si grand désaccord entre eux qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabas, prenant Marc, s'embarqua pour Chypre, tandis que Paul, ayant choisi Silas, partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.”

Lorsque Paul et Barnabas planifiaient leur second voyage missionnaire, Marc fut la cause du désaccord qui les amena à prendre des chemins différents. Ils discutèrent au sujet de ce jeune homme au point qu'ils ne purent commencer ensemble une nouvelle mission.

Qui avait raison? Barnabas croyait que Marc avait changé et était en condition de les accompagner dans ce nouveau voyage missionnaire. Pourquoi ne pas lui donner une seconde chance? Mais Paul refusait de l'emmener en raison de son abandon lors du précédent voyage. Il le voyait comme un déserteur qui les avait laissés au milieu de la bataille et ne voulait pas prendre de risque.

Tous deux avaient de bonnes raisons. Barnabas pensait à l'homme, tandis que Paul pensait à l'œuvre. Peut-être nous sommes-nous parfois sentis en accord avec l'un, et d'autres fois avec l'autre. Quoi qu'il en soit, la Bible ne donne raison à aucun des deux.

5. La restauration de Marc

Marc devint à nouveau l'assistant de Barnabas, ce qui fit partie de son processus de restauration. Il ne fait aucun doute que le rôle de Barnabas fut fondamental pour récupérer Marc en vue du ministère. D'une certaine manière, Barnabas prit un risque en le prenant de nouveau avec lui.

Remarquons que le premier endroit où ils se rendirent fut Chypre (**Ac 15:39**). Ce détail est intéressant, car c'est précisément de là que Marc s'était séparé de Paul et Barnabas lors de leur précédent voyage (**Ac 13:13**).

La restauration doit souvent commencer là où l'échec s'est produit, en revenant à ce que nous avons mal fait. Par exemple, l'apôtre Pierre renia Jésus près d'un feu, et Jésus le restaura près d'un feu. C'est là qu'il avait renié le Seigneur trois fois, et le Seigneur lui demanda trois fois s'il l'aimait.

Sans aucun doute, le processus de restauration est douloureux mais nécessaire.

Marc reprit là où il s'était arrêté. Il est vrai qu'il avait perdu beaucoup de temps, mais le Seigneur, dans sa miséricorde, lui donna une nouvelle opportunité.

6. Marc devint un proche collaborateur de l'apôtre Paul

Les références suivantes à Marc se trouvent dans les lettres de l'apôtre Paul.

(Col 4:10) “Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des instructions; s'il vient chez vous, accueillez-le.”

Comme nous l'avons déjà mentionné, Marc et Barnabas étaient des parents proches, et ce verset en est la preuve.

Mais ce qui nous intéresse le plus ici, c'est de voir que Paul était parvenu à avoir une pleine confiance en Marc, au point de le recommander à l'Église de Colosses dans les termes que nous voyons dans ce verset. Marc avait regagné la confiance de l'apôtre et était devenu l'un de ses collaborateurs les plus appréciés.

Paul demandait maintenant aux croyants de Colosses de l'accueillir comme un serviteur du Seigneur, une personne d'importance. Nous voyons donc que Paul lui aussi avait restauré Marc. Il fut disposé à reconnaître les signes d'un véritable changement.

Tant Paul que Barnabas accomplirent une grande œuvre avec cet homme, bien que chacun avec un style différent. Les hommes de Dieu doivent savoir discerner un vrai repentir et être capables de restaurer.

(Phm 1:24) *“Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes compagnons d'œuvre.”*

Nous voyons ici que Marc faisait partie de l'équipe de collaborateurs de l'apôtre Paul. Un détail intéressant: dans ce verset, nous trouvons réunis deux des évangélistes (Marc et Luc). Nous pouvons supposer qu'ils connaissaient le travail de l'un et de l'autre.

(2 Ti 4:11) *“Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.”*

Enfin, alors que Paul était emprisonné peu avant d'être exécuté, il exprime son désir d'avoir Marc à ses côtés. Il est significatif que, avant de mourir, Paul ait souhaité la présence de Marc.

7. L'apôtre Pierre considérait Marc comme son “fils”

La dernière mention de Marc se trouve dans la première épître de Pierre:

(1 P 5:13) *“L'Église qui est à Babylone, élue comme vous, vous salue, ainsi que Marc, mon fils.”*

Marc accompagna également l'apôtre Pierre et était un homme en qui il avait toute confiance. À en juger par la manière dont Pierre se réfère à lui: *“Marc, mon fils”*, nous pouvons déduire qu'il existait entre eux une relation très étroite.

Nous pourrions supposer que Marc connut le Seigneur Jésus-Christ grâce au témoignage de Pierre dans ces jours où l'Église se réunissait dans la maison de sa mère. Ou bien, peut-être que Pierre fut l'un des instruments utilisés par Dieu dans le processus de restauration de Marc après son abandon du premier voyage missionnaire. Cela ne serait pas difficile à imaginer, car Pierre lui-même avait dû apprendre ce que signifiait être restauré pour le service après avoir renié le Seigneur. Personne n'était mieux placé que Pierre pour comprendre ce que ressentait Marc et pour l'aider spirituellement.

Mais peut-être que l'apôtre avait aussi une autre intention. Si, comme le disent les écrivains du second siècle, Marc rédigea son évangile sous la direction de Pierre, une référence à lui comme son “fils” serait une manière pour l'apôtre d'approuver le travail accompli par Marc en écrivant son évangile.

Quoi qu'il en soit, Pierre et Marc partageaient des expériences importantes concernant leur relation avec Jésus, ce qui facilitait leur union et leur collaboration. Comme nous l'avons déjà vu, tous deux échouèrent à un moment crucial de leur vie, et tous deux reçurent une seconde chance. Cela rendait leur coopération plus naturelle.

L'influence de Pierre est perceptible tout au long de l'évangile de Marc, confirmant ainsi l'affirmation des premiers écrivains chrétiens.

- Marc écrivit ce qu'il avait maintes fois entendu raconter par Pierre. On pourrait dire que Marc voit à travers les yeux de Pierre et les met par écrit.
- Dans tous les épisodes narrés dans son évangile, Pierre était présent, sauf dans un passage particulier, lorsque Jésus envoya ses apôtres prêcher, moment où l'évangile s'interrompt pour raconter l'histoire de la mort de Jean-Baptiste (**Mc 6:14-29**).
- L'évangile de Marc a une connexion directe avec la vie et l'environnement de Pierre: Au bord de la mer de Galilée, où Pierre travaillait (**Mc 1:16**); dans la synagogue de Capernaüm, la ville où Pierre vivait (**Mc 1:21**); dans la maison de Pierre (**Mc 1:29**) (**Mc 2:1**) (**Mc 9:33**); avec la famille de Pierre (**Mc 1:30**).
- Un autre détail intéressant est que la structure générale de l'évangile de Marc coïncide avec celle de la prédication de Pierre dans la maison de Corneille, que nous trouvons dans (**Ac 10:34-43**).

Cette influence directe de Pierre constitue un facteur très important, compte tenu de son autorité en tant que témoin, apôtre et porte-parole des Douze.

8. Le caractère de Marc: un homme de "seconde ligne" qui sert

Nous avons vu Marc comme "assistant" de Barnabas, de Paul et aussi de Pierre. Ces hommes étaient des serviteurs de Dieu qui ont conduit les grandes avancées de l'Évangile et qui ont également écrit d'importants documents doctrinaux.

Mais les hommes de seconde ligne sont tout aussi essentiels. Par exemple, au football, les joueurs de "seconde ligne", c'est-à-dire ceux qui occupent les positions au milieu du terrain, sont fondamentaux pour ceux qui sont en attaque, et ce sont même parfois eux qui marquent les buts.

À l'époque où Paul était emprisonné et ne pouvait pas voyager, Marc faisait partie de ses hommes de confiance et pouvait être envoyé à certains endroits (comme à Colosses) pour accomplir l'œuvre que Paul lui-même ne pouvait pas réaliser en raison de sa situation. Lorsqu'il était sur le point d'être exécuté en martyr, Paul exprima son désir d'avoir Marc à ses côtés, s'appuyant sur lui dans une certaine mesure. Pierre lui-même n'a pas écrit d'évangile, c'est Marc qui a accompli cette tâche.

On pourrait dire que sans les hommes de seconde ligne, il serait difficile d'avoir des hommes de première ligne. De nos jours, nombreux sont ceux qui se battent pour être en première ligne, mais combien sont précieux ceux qui sont dans l'ombre! Sans eux, sans leur aide, sans leur travail silencieux, sans leur disposition à servir, sans leur engagement désintéressé et souvent non reconnu, ces hommes en première ligne ne pourraient, dans la plupart des cas, rien accomplir. Le Seigneur connaît toutes ces choses.

9. Une note autobiographique dans son évangile

Un passage de l'évangile de Marc a intrigué de nombreux lecteurs:

(Mc 14:51-52) *"Un jeune homme le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps. On l'arrêta; mais lui, lâchant son drap, s'enfuit nu."*

Marc est le seul évangéliste à rapporter cet épisode, et il n'apporte aucun élément essentiel au récit, nous laissant en réalité plus de questions que de réponses. Pour cette raison, beaucoup ont supposé qu'il s'agit d'une note autobiographique cachée, une manière pour l'évangéliste de signer son livre.

Pour mieux comprendre, pensons à une illustration: dans presque tous les films d'Alfred Hitchcock, le réalisateur fait une brève apparition (cameo). Il se montre furtivement en tant que figurant, comme un majordome traversant une scène ou un homme lisant un journal. C'était sa manière d'identifier ses films comme étant les siens.

De la même manière, ce passage semble être une signature implicite de Marc, comme s'il nous disait: "J'étais là".

Si tel était le cas, cela aurait une grande importance pour nous, car cela placerait Marc parmi les témoins des dernières heures de la vie de Jésus sur terre, lorsqu'il pria au mont des Oliviers et qu'il fut ensuite arrêté.

Sans en faire une affirmation dogmatique, nous pouvons imaginer une reconstruction probable des événements de cette nuit:

- La chambre haute, où Jésus célébra la Pâque avec ses disciples, aurait été la maison de Marie, la mère de Jean-Marc.
- Pendant que Jésus était encore réuni avec ses disciples, Judas quitta la pièce pour aller le livrer.
- Lorsqu'il revint avec la garde pour arrêter Jésus, il trouva la chambre haute vide, car Jésus et ses disciples étaient déjà partis pour le jardin de Gethsémané.
- Le jeune Marc, dormant à l'étage inférieur, fut réveillé par le bruit de la foule cherchant Jésus et sortit précipitamment derrière eux pour voir ce qui se passait.
- Arrivé à Gethsémané, il se tint à distance pour observer. Après la fuite des disciples, il resta caché jusqu'à ce qu'il soit découvert par la garde, ce qui le contraignit à s'enfuir en abandonnant le drap qui le couvrait.

10. Conclusions

Après toutes ces considérations, nous pouvons être certains que le Saint-Esprit a choisi la bonne personne pour écrire un récit historique et fiable sur Jésus.

- Un jeune homme vivant à Jérusalem à l'époque du Seigneur Jésus-Christ, qui aurait pu connaître son ministère et même être témoin de ses dernières heures avant sa mort.
- Un croyant ayant fait partie de la première Église chrétienne, dont la maison était un lieu de rassemblement des apôtres et des témoins de Jésus.
- Un disciple ayant accompagné l'apôtre Paul et Barnabas dans les premières étapes de l'expansion du christianisme vers le monde païen et qui était également très estimé par l'apôtre Pierre.

Ce n'est donc pas surprenant que, dès le II^e siècle, lorsque la question des livres inspirés fut débattue, l'évangile de Marc fut accepté sans hésitation dans le canon sacré, étant probablement le premier évangile reconnu par l'Église du I^{er} siècle comme pleinement autoritatif.

Questions

1. Qui est l'auteur de cet évangile? Justifiez votre réponse.
2. Expliquez pourquoi vous pensez que le Saint-Esprit a choisi Jean-Marc pour la rédaction de l'un des quatre Évangiles.

3. Que pensez-vous du fait que le Saint-Esprit ait choisi pour une mission aussi importante que l'écriture d'un Évangile une personne dont la "feuille de service" était entachée (Ac 13:13)? Justifiez votre réponse. Qu'apprenez-vous personnellement de ce fait?
4. Pourquoi disons-nous que Jean-Marc était un homme de "seconde ligne"? Donnez quelques exemples qui justifient cette affirmation.
5. Quelle importance peut avoir le fait que Pierre appelle Marc "*mon fils*" dans (1 P 5:13)?